<< Laura Varaso est une jeune femme de vingt trois ans. >>

 C'était ce que l'on disait généralement si l'on devait présenter Laura.

*Maintenant, on pouvait sûrement dire : Laura Varaso est une jeune femme célibataire de vingt trois ans*, pensa cette dernière. On pouvait dire cela depuis environ quatre heures. Les quatre plus longues heures de sa vie.

 Pour tout vous dire, quelques jours plus tôt, Laura n'aurait jamais imaginé un seul instant qu'elle se retrouverait dans cette situation. Qu'elle aurait le cœur brisé. Qu'elle claquerait la porte de l'endroit qu'elle considérait jusque qu'à présent comme << chez moi >>. Ou plutôt : << chez nous >>. Mais il n'y avait plus de "nous" désormais. Juste elle, seule, tenant dans la main sa valise et portant dans son cœur son chagrin. Perdue dans un quartier de Paris qui lui était inconnu. Perdue dans ses pensées. Et perdue dans ses sentiments. Ne sachant plus quoi choisir entre l'amour et a haine. Mais, n'est ce pas la même chose, finalement ? L'amour engendrant la haine...

 Stop ! Trop de tourments.

 Comme chaque fois lorsque qu'elle se sentait mal, Laura se mît à chanter :

 << — Oh, ma douce souffrance...

 Pourquoi s'acharner ? Tu recommences !... >>

 Laura se revit découvrir que sont petit ami, chez qui elle logeait depuis plus de trois ans la trompait.

 << — Une dernière danse,

 Pour oublier ma peine immense... >>

 Elle tourna sur elle même. La jeune femme s'aperçut qu'une pluie fine s'était mise à tomber.

  <<— Je remue le ciel, le jour, la nuit,

 Je danse avec le vent, la pluie... >>

 Laura se revit faire sa valise à la hâte.

 << — Que d'espérance,

 Sur ce chemin en ton absence,

 J'ai beau trimer, sans toi ma vie

 N'est qu'un décors qui brille vide de sens... >>

 Elle revit son petit ami la supplier de rester. Et elle se revit refuser aussi sec.

 << — Et dans le bruit, je cours et j'ai peur

 Est-ce mon tour ?

 Revient la douleur... >>

 Elle se revit enfin claquer la porte en sanglots.

 Laura avait pris une décision. Désormais elle savait ce qu'elle devait faire.

 La jeune femme se rendit à pied au pont des Arts, ce pont avec tous ces cadenas accrochés. En quelques minutes, elle était arrivée.

 Elle le vit tout de suite. Son cadenas. Leur cadenas. Un petit cadenas permis tant d'autres. Une promesse. Une promesse non tenue. Une promesse détruite !

 Elle s'approcha du cadenas et le serra si fort que sa main lui fit mal.

 << — Dans tout Paris, je m’abandonne... >>

 Laura commis alors la plus grande erreur de toute sa vie.

 Elle enjamba la rambarde.

 << — Et je m'envole, vole, vole, vole, vole, vole, vole... >>

Emmaaah